

KIP 581P
EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE
Paris 1931



LE GROENLAND

Colonie du Danemark

NOTES GÉOGRAPHIQUES
HISTORIQUES ET SOCIALES



ÉDITÉ
Par le COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE DANEMARK

581 p

RTp

Bibliothèque Maison de l'Orient



129573

R1p 581p

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

Paris 1931



LE GROENLAND

Colonie du Danemark

NOTES GÉOGRAPHIQUES
HISTORIQUES ET SOCIALES



ÉDITÉ

Par le COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE DANEMARK

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

1931

LE GROENLAND

Colonie du Danemark

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

1931

Texte de C. F. Harries

Ancien inspecteur du Groenland-Sud.

LE GROENLAND

Colonie du Danemark

Géographie et Climat.

La colonie danoise du *Groenland*, la plus grande île du monde, s'étend du 60° au 84° degré de latitude Nord, c'est-à-dire sur près de 2700^{km}, distance égale à celle qui sépare le Cap de Skagen du Sahara. Sa plus grande largeur est d'environ 1000^{km}. Le pays a un caractère montagneux très prononcé, avec des hauteurs s'élevant jusqu'à 3400^m, mais, sur bien des points, le littoral se compose d'îles rocheuses de faible altitude.

Le Groenland a une superficie de 2 millions de kilomètres carrés, dont un septième seulement est libre de glaces. Tout l'intérieur du pays est recouvert par un immense glacier (« Indlandsis »), formé par les couches de neige qui s'entassent d'une année à l'autre et qui, peu à peu, prennent la consistance de la glace par la formidable pression des couches nouvelles. Cette même pression a pour effet de pousser latéralement la glace et de la faire descendre par les vallées jusqu'à la mer, où elle se brise et forme les fameux icebergs. Ceux-ci ont parfois des dimensions énormes, atteignant jusqu'à 150^m au-dessus de la surface de l'eau et les courants marins peuvent les mener fort loin dans l'océan Atlantique, souvent jusqu'au Sud de Terre-Neuve.

La zone libre de glaces s'étend le long du littoral sur une largeur qui varie de quelques kilomètres à près de 200. La végétation y est pauvre et se compose de quelques graminées, de bruyères et de taillis de saules et de bouleaux. C'est seulement le long des fjords de l'extrême Sud que le bouleau et l'aulne atteignent, dans les vallées, quelques mètres de

hauteur. Quant aux céréales, elles ne peuvent pas mûrir au Groenland.

Dans le Sud du pays, la température moyenne est d'environ 0°; dans le Nord, de près de 10° C. au-dessous; mais les froids de 40 à 50° n'y sont pas rares. En revanche, la température estivale peut monter par de belles journées à 20° de chaleur.

Le cercle polaire coupe le Groenland à peu près à la hauteur de la colonie de Holstensborg; au Nord, règne la « nuit polaire », qui, près d'Upernivik, par 72° de latitude, dure près de 12 semaines et à l'extrême pointe Nord, 20 semaines environ.

Le temps est calme ordinairement, surtout dans le Nord. Cependant, comme dans tout pays montagneux, il peut se produire de violentes tempêtes, qui, en hiver, ont souvent les effets du fœhn et peuvent, en quelques heures, faire monter la température d'un froid âpre à plusieurs degrés de chaleur.

En hiver, la glaciation est l'état normal dans le Nord du Groenland, et souvent la banquise s'étend au loin sur la mer, pour ne se briser qu'en mai ou en juin.

Histoire du pays.

Les premiers renseignements historiques que l'on possède sur le Groenland proviennent de l'Islande. Un Islandais nommé Gunbiörn, ayant été poussé vers l'Ouest par une tempête, découvrit un jour un pays inconnu. Quelques années plus tard, un proscrit islandais, d'origine norvégienne, nommé Erik le Rouge, résolut de retrouver le pays aperçu par Gunbiörn; il partit en 983, atterrit aux environs du Cap Farvel, et s'étant établi près des grands fjords situés un peu plus au Nord, parcourut pendant trois ans la contrée. Revenu en Islande, il parla du pays, auquel il avait donné le nom de Groenland, c'est-à-dire « Pays vert » et en fit une description si favorable que bien des gens se décidèrent à le suivre, et que 35 navires partirent pour cette nouvelle

terre, portant les familles des émigrants, leurs ustensiles et leur bétail. Ils se fixèrent à l'endroit même où Erik le Rouge avait déjà séjourné, dans le district actuel de Julianehaab, et ils y fondèrent une colonie (« Bygd »), nommée « Osterbygd » (« Colonie de l'Est »). Par la suite, une autre colonie fut établie dans le district actuel de Godthaab et reçut le nom de « Vesterbygd » (« Colonie de l'Ouest »), pour la distinguer de la première. Cette dénomination a plus tard amené bien des malentendus; on a longtemps cru, en effet, que l'« Osterbygd » avait été située sur la côte Est du Groenland et c'est seulement dans la dernière moitié du siècle dernier que l'emplacement véritable des deux colonies a pu être déterminé.

Les Scandinaves continuèrent leurs expéditions le long de la côte occidentale, mais sans y créer de nouveaux établissements. Une pierre runique, trouvée au 73° de latitude Nord, prouve qu'ils ont poussé leurs explorations jusqu'à ces contrées.

Mais ils ne se bornèrent pas à longer les côtes groenlandaises; ils se risquèrent aussi vers l'Ouest jusqu'au continent américain. Au commencement du XI^e siècle, le fils d'Erik le Rouge, Leif le Fortuné, découvrit un nouveau pays à l'Ouest du Groenland, y débarqua sur plusieurs points et y rencontra des habitants. Quelque temps après, d'autres navigateurs scandinaves séjournèrent pendant quelques années dans ce pays, qu'ils nommèrent le « Vinland » (« Pays du Vin ») et s'en retournèrent ensuite au Groenland. Il est difficile, d'après les descriptions anciennes, de déterminer les contrées visitées par ces explorateurs, mais on suppose qu'ils ont débarqué dans les parages du fleuve Saint-Laurent. En tout cas, leur séjour en Amérique est un fait établi, ce qui revient à dire que ce continent a été découvert par les Scandinaves 500 ans avant l'arrivée de Christophe Colomb. Il n'est d'ailleurs pas impossible que ce dernier ait eu connaissance de ces récits de voyages au Vinland.

Mais au cours des siècles, les colonies nordiques du Groenland dépérirent peu à peu. Les troubles du moyen âge

firent tomber dans l'oubli ce pays lointain, et la population, qui, à une certaine époque, avait atteint jusqu'à 4000 ou 5000 âmes, avec de nombreuses églises et un évêque nommé par le pape, vit peu à peu se raréfier les indispensables relations avec la mère patrie et finit par dégénérer et par s'éteindre complètement. Ce qui a certainement contribué aussi à cette disparition totale, c'est qu'à la même époque, les Esquimaux vinrent s'installer au Groenland. Les Scandinaves, à leur arrivée en 983, avaient trouvé des habitations abandonnées et des ustensiles provenant d'un établissement esquimau antérieur, mais c'est seulement vers la fin du XII^e siècle que ce peuple fit de nouveau son apparition. Vers 1350, le « Vesterbygd » fut détruit par les Esquimaux, qui, poursuivant leur avance vers le Sud, contribuèrent probablement aussi à la ruine de l'« Osterbygd ». Les Groenlandais de nos jours conservent encore dans leurs légendes le souvenir de ces luttes. Les dernières nouvelles reçues des vieux établissements scandinaves du Groenland datent de 1400 environ. Puis, le silence se fait sur elles.

Hans Egede.

Pourtant, leur souvenir n'avait pas entièrement disparu et c'est dans l'intention de ramener au Christianisme ces colons qu'il supposait déchristianisés que le pasteur *Hans Egede* partit pour le Groenland en 1721. Il débarqua le 3 juillet dans le district actuel de Godthaab, c'est-à-dire dans l'ancien « Vesterbygd », ce qu'il ignorait naturellement et, à sa grande déception, y trouva un peuple dont il ne comprenait pas la langue et dont le genre de vie et les mœurs n'avaient rien de commun avec ceux des Scandinaves.

Il se décida cependant à y rester pour prêcher le christianisme à ces « pauvres sauvages », et c'est de ce temps que date la colonisation moderne du pays. A cette époque, des navires hollandais venaient chaque année au Groenland pour y pêcher la baleine et y faire le commerce avec les indigènes. Ce n'est qu'après de longs différends entre les

gouvernements danois et néerlandais, qu'on finit par s'entendre et que les Hollandais renoncèrent à tout commerce avec la population à une distance de moins de 4 lieues danoises de la côte.

A côté de son activité missionnaire, Hans Egede s'occupait aussi du commerce avec les indigènes et il recevait du roi de Danemark une subvention; mais comme il désirait être dispensé des affaires commerciales, le roi concéda ces dernières à quelques négociants danois, qui devaient, en revanche, verser une somme annuelle pour l'entretien de l'œuvre missionnaire. Après 15 années d'un dur travail au Groenland, Hans Egede, qui venait de perdre sa femme, revint au Danemark, mais ses deux fils continuèrent son œuvre, l'un comme missionnaire, l'autre comme négociant.

Monopole.

Pourtant, malgré la subvention officielle, le commerce ne rapportait pas suffisamment et, en 1774, l'État se chargea de toutes les affaires du Groenland et en monopolisa le commerce, par un arrangement qui, dans ses grands traits, subsiste encore à l'heure actuelle.

Le but essentiel de l'État danois, en ce qui concerne le Groenland, a toujours été de ne pas se borner à faire le commerce avec les habitants, mais encore d'améliorer leurs conditions de vie et d'élever leur niveau de civilisation. Il y a effectivement réussi, et l'on peut dire aujourd'hui que les Groenlandais sont une des rares populations indigènes qui, non seulement n'ont pas été victimes du contact de la civilisation et des conséquences qu'elle entraîne à sa suite, mais qui ont au contraire réalisé de si grands progrès que l'on peut dès maintenant envisager le moment où le régime de protection actuel ne sera plus indispensable.

Au cours des années, il a été établi sur la côte occidentale 12 « colonies », c'est-à-dire 12 postes de commerce d'une certaine importance, ainsi qu'un grand nombre de postes secondaires. Sur la côte orientale, un établissement a été

fondé en 1894 à Angmagssalik, où, dans son fameux voyage d'exploration en « pirogue de femmes » (1883-1885), le capitaine de vaisseau Gustav *Holm* avait découvert une petite tribu d'Esquimaux, et une autre en 1926 à Scoresbysund, avec des éléments provenant d'Angmagssalik. Enfin, une tribu peu nombreuse d'Esquimaux polaires vit sur la côte Nord-Ouest, à une latitude très septentrionale, dans le district du Cap York, où l'explorateur arctique *Knud Rasmussen* a créé la station de Thule, dotée, en collaboration avec l'Association pour le développement de l'Église groenlandaise, d'un pasteur et d'un médecin.

Population.

La population indigène du Groenland s'élève, à l'heure actuelle, à un total d'environ 16 000 âmes, dont près de 750 à Angmagssalik, une centaine à Scoresbysund et 300 dans le district du Cap York; le reste, c'est-à-dire près de 15 000, est réparti entre les colonies de l'Ouest, de Julianehaab à Upernivik, sur une étendue de près de 1800^{km}.

Pendant longtemps, la navigation à destination du Groenland s'est faite uniquement à l'aide de voiliers et c'est seulement en 1888 qu'on y affecta le premier bateau à vapeur; mais depuis quelques années, la navigation à voiles a entièrement cessé et aujourd'hui le service est assuré par deux bâtiments à moteur et quatre vapeurs, qui font annuellement de 16 à 18 voyages au Groenland. En outre, quelques bateaux affrétés s'y rendent également chaque année.

Il arrive souvent, surtout dans les parages des colonies du Sud, que la navigation soit entravée par la banquise. Celle-ci provient du bassin polaire, d'où elle est poussée par les courants le long de la côte orientale pour remonter ensuite la côte occidentale, mais rarement au delà du 64° degré. Le transport des voyageurs et des marchandises dans les eaux groenlandaises se fait entièrement à l'aide de goélettes ou de bateaux à moteur; ces derniers sont également très employés pour la pêche et pour la chasse.

Originellement, la population indigène pratiquait le communisme, les prises étant toujours partagées entre les habitants de chaque groupe. Mais peu à peu la situation s'est modifiée et à présent chaque homme conserve le produit de sa chasse ou de sa pêche et peut l'utiliser ou le vendre à son gré, qu'il s'agisse des peaux, du poisson ou de la graisse de phoque.

Administration.

Vers le milieu du siècle dernier, on trouva le moment venu d'éveiller chez les Groenlandais le goût de participer eux-mêmes à l'administration de leurs propres affaires. Sur l'initiative du grand explorateur du Groenland, *H. Rink*, on créa vers 1860 des sortes de conseils municipaux, dits « Forstanderskaber » où siègèrent à la fois des Danois et des représentants élus de la population indigène, qui accueillit cette innovation avec un vif intérêt. A la suite de diverses modifications, la loi de 1925 a établi la hiérarchie suivante :

- 1° deux Conseils coloniaux, élus par le peuple, respectivement pour les parties Nord et Sud du Groenland occidental;
- 2° des Conseils de district, pour les subdivisions secondaires;
- 3° des Conseils communaux. Les Conseils de district fonctionnent en même temps comme tribunaux.

Ces différents Conseils administrent les Caisses qui leur sont affectées. En 1930, les deux Caisses coloniales possédaient un avoir de 631 000 kr. (couronnes danoises); les 13 Caisses de district 152 000 kr. et les 65 Caisses communales 92 000 kr. Les revendus de ces Caisses proviennent d'une taxe annuelle, fixée par l'État, sur la valeur de tous les produits achetés par lui à la population.

Leurs dépenses consistent, en dehors de l'Assistance publique, en prêts et subventions pour l'achat d'outils et d'instruments, la construction de maisons, de routes, de ponts et autres affaires communales.

L'administration générale des affaires groenlandaises est assurée par la « Direction du Groenland », à Copenhague, qui

ressort du Ministère de la Navigation et de la Pêche, et pour les questions d'ordre ecclésiastique, du Ministère des Cultes. Ses plus hauts représentants au Groenland sont les deux gouverneurs, en résidence l'un à Godthaab, l'autre à Godhavn.

Culte, enseignement, hygiène.

L'exercice du culte et l'instruction publique sont assurés par un doyen, 17 pasteurs (dont 5 danois et 12 groenlandais) et 176 instituteurs (dont 3 danois et 173 groenlandais). Il existe 96 églises et salles de culte, 96 écoles primaires, 2 cours complémentaires et une école supérieure avec école normale d'instituteurs. Le nombre respectif des élèves est de 2735, 40 et 36. Dans les écoles primaires, les études portent sur les branches ordinaires de l'enseignement et les indigènes adultes savent pour ainsi dire tous lire et écrire. On attache une grande importance à l'étude de la langue danoise, à laquelle les Groenlandais s'intéressent d'ailleurs vivement; les élèves particulièrement doués sont envoyés au Danemark pour y compléter leur éducation en vue de devenir pasteurs, instituteurs, commerçants ou artisans. Le budget annuel du culte et de l'enseignement s'élève à 370 000 kr.

Le service de la santé publique est confié à 8 médecins danois, 8 infirmières danoises et 100 sages-femmes groenlandaises, dont plusieurs ont passé leur examen dans les hôpitaux de Copenhague. Il existe en tout au Groenland 250 lits d'hôpitaux.

L'amélioration de l'état sanitaire ressort du tableau suivant

	De 1860 à 1870.	De 1920 à 1930.
Accroissement de la population .	+0,6 p. m.	+11,5 p. m.
Proportion des naissances	35 p. m.	40 p. m.
» décès	35 p. m.	29 p. m.

Comme il ne se produit aucune immigration, l'augmentation de la population est uniquement due à la différence entre les naissances et les décès.

Ressources du pays.

Le budget annuel du service sanitaire est de 325 000 kr.

En dehors des 12 grandes colonies, il existe encore sur la côte Ouest 65 postes de commerce secondaires. Le nombre total des fonctionnaires y est d'environ 360, dont approximativement 45 danois et 315 groenlandais.

Dans l'île de Disko (Groenland du Nord), se trouve une mine de charbon qui, sous la direction d'un Européen et avec une main-d'œuvre exclusivement groenlandaise, produit annuellement près de 5000 tonnes de houille.

En outre, on a dernièrement commencé l'élevage du renard, et, dans l'extrême Sud, celui du mouton. Après des débuts modestes, il y a une quinzaine d'années, ce dernier a fini par atteindre le chiffre de plus de 6000 têtes, réparties entre environ 30 éleveurs indigènes.

La pêche à la baleine se fait pour le compte de l'État; mais la chair des animaux tués est cédée à la population.

Les Groenlandais s'occupent surtout de chasser le phoque, le renne, le renard et l'ours, ainsi que de pêcher le requin et, depuis une vingtaine d'années, la morue; cette dernière pêche est en progrès constant. La production totale s'est élevée en 1930 à 2300 tonnes d'huile de phoque et de foie de requin; 6250 peaux de renards bleus ou blancs; 20 000 peaux d'autres animaux; 4500 tonnes de poisson (surtout de la morue) et quelques produits secondaires.

En fait de minéraux, on trouve près d'Iviglut de la cryolithe, exploitée par une société privée concessionnaire, qui paie à l'État un droit annuel, correspondant à la quantité de la production. Celle-ci a été en 1930 de 35 000 tonnes environ. Antérieurement, on avait également tenté d'extraire du cuivre et du graphite, mais ces essais ont dû être abandonnés, soit parce que les gisements étaient insuffisants, soit parce que les frais de production et de transport étaient trop élevés pour lutter contre la concurrence sur le marché mondial.

Presse et T.S.F.

En 1862, a été créée une imprimerie dans le Sud du Groenland et, en 1910, une autre dans le Nord. En dehors des livres d'école, de quelques traductions littéraires et de divers autres imprimés, ces deux maisons publient chacune une revue mensuelle en langue groenlandaise. Rédacteurs et typographes sont tous des indigènes.

De 1925 à 1927, il a été établi au Groenland sept stations radiotélégraphiques, qui sont d'une grande importance pour le pays, et spécialement pour la navigation entre le Danemark et le Groenland, ainsi que pour les bateaux de pêche de nationalité étrangère.

Travail scientifique.

A côté de son activité civilisatrice au Groenland, le Danemark y a accompli un grand travail systématique d'exploration et de cartographie. Depuis le temps de Hans Egede, il y a été envoyé des expéditions nombreuses et de divers ordres, telles que, par exemple, celle que fit sur la côte Est, en 1827-1830, le capitaine de corvette Graah, et pendant laquelle il atteignit le 65^e degré de latitude.

Au cours des années, différentes expéditions étrangères ont également visité le Groenland, et bien qu'elles aient eu, à quelques exceptions près, d'autres desseins que l'exploration du pays, elles y ont contribué dans une certaine mesure.

En 1878, a été fondée au Danemark la « Commission des Recherches géologiques et géographiques au Groenland » (« Kommissionen for Ledelsen af geologiske og geografiske Undersogelser i Gronland »), et depuis cette époque, l'envoi des expéditions a été systématiquement organisé. Ces expéditions ont dressé à peu près entièrement la carte des côtes du Groenland et entrepris des recherches dans presque tous les domaines scientifiques. Le compte rendu de ces divers travaux se trouve consigné dans les « Communications sur le Groenland » (« Meddelelser om Gronland »)



éditées par la Commission et qui comportent aujourd'hui 78 volumes. A l'occasion du deuxième centenaire en 1921, elle a également publié, en anglais, un livre spécial intitulé *Greenland*, et contenant, en dehors d'une introduction historique et géographique, un aperçu détaillé sur le Groenland actuel et sur le mode de vie et les conditions d'existence de la population.

A côté des nombreux voyages dirigés vers la côte Ouest, il faut mentionner les plus importantes des expéditions qui ont exploré la côte Est : celle du capitaine de vaisseau Gustav Holm, au cours de laquelle fut établi le relevé du littoral entre le Cap Farvel et Angmagssalik (1883-1885); celle du capitaine de frégate (aujourd'hui amiral) Amdrup, qui visita la zone Angmagssalik-Scoresbysund (1898-1900); celle du capitaine de vaisseau Ryder, qui explora en 1892 tout le territoire de Scoresbysund, et celle de Mylius Erichsen qui, en 1906-1908, releva le tracé des côtes du 76° degré à la pointe Nord du Groenland. Au cours de l'été prochain, une expédition, d'une durée prévue de trois ans et dirigée par l'explorateur Lauge Koch, va partir pour faire de nouvelles recherches sur la côte Est entre le 70° et le 75° degré.

A ces expéditions dirigées vers l'Est du Groenland, se rattachent celles de Knud Rasmussen sur la côte Nord-Ouest, ainsi que le voyage effectué en 1921 par Lauge Koch et au cours duquel il contourna le pays par le Nord, faisant ainsi la jonction entre les zones explorées des deux côtes.

Ajoutons enfin que l'immense glacier de l'intérieur a été traversé, à plusieurs reprises, par diverses expéditions tant étrangères que danoises.

Les recherches scientifiques effectuées par le Danemark au Groenland se poursuivent toujours : pendant ces dernières années, plusieurs expéditions archéologiques ont procédé à des fouilles dans les anciens établissements esquimaux ou scandinaves et y ont fait de précieuses trouvailles. En outre, on a entrepris, il y a quatre ans, le levé géodésique en commençant par la côte Ouest; cette opération s'étendra sur un certain nombre d'années.

Comme on le voit, le Danemark n'a pas ménagé ses efforts

pour assurer l'exploration du Groenland, dont les côtes ont été, dans presque toute leur étendue, visitées et cartographiées par des expéditions venues du Danemark et dirigées par des Danois. D'une façon générale, on peut dire que le Danemark y a accompli une œuvre qui constitue à la fois sa contribution à l'étude des régions arctiques et la réalisation de ses devoirs à l'égard de la population indigène.



GAUTHIER-VILLARS ET C^{ie}
— Imprimeurs-Libraires —
55, quai des C^{ds}-Augustins, PARIS-VI^e
91054-31
